Présentation de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' par Eloutarga KAROU

(*Satires Ménippées contemporaines et autres divertissements de l'Ours*)

21ème Édition internet

[*Pénultièmes pattes de mouches post seize ans de divagations entrecoupées de songes*
(*Frimaire de l'An CCXXXV du calendrier républicain français*) *!*]

Sommaire de la Note de Présentation : ..... (Page 01)

Présentation de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' par Eloutarga KAROU
(2/15 - *original en français*) : ..... (Page 02)

Vorstellung von '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Soomaas Bärenklaue)
von Elutarga KARU (3/15 - *ins Deutsche übersetzt*): ..... (Seite 03)

Presentation of '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (The Claw of the Soomaa Bear)
by Elutarga KARU (4/15 - *translated into English*): ..... (Page 04)

Presentació de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (La Empremta de l'Ós de Soomaa)
per Elutarga KARU (5/15 - *traduït al català*): ..... (Pàgina 05)

Presentación de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (La Garra del Oso de Soomaa)
por Elutarga KARU (6/15 - *traducido al castellano*): ..... (Pàgina 06)

Elutarga KARU esitlus '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Soomaa Karu Küünis)
(7/15 - *tõlgitud eesti keelde*): ..... (Lehekülg 07)

Presentazione di '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (L'artiglio dell'Orso di Soomaa)
da Elutarga KARU (8/15 - *tradotto in italiano*): ..... (Pagina 08)

Praesentatio de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Unguis Ursi Soomaa) ab
Elutarga KARU (9/15 - *in Latinum translatus*): ..... (Pagina 09)

Presentatie van '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (De Klaw van de Beer van Soomaa)
Door Elutarga KARU [10/15 - *vertaald naar het* (standaard) *nederlands*]: ..... (Pagina 10)

Presentasjon av '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Soomaabjørnets klo) av
Elutarga KARU [11/15 - *oversatt til* (bokmål) *norsk*]: ..... (Side 11)

Apresentação de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (A Garra do Urso de Soomaa)
por Elutarga KARU (12/15 - *traduzido para o português*) : ..... (Pàgina 12)

Presentation av '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Soomaa Björnens Klös) av
Elutarga KARU (13/15 - *översatt till svenska*) : ..... (Sida 13)

Презентация '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Коготь медведя Соомаа)
от Elutarga KARU (14/15 - *переведено на русский*) : ..... (Страница 14)

'*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' (Soomaa'nın Ayı Pençesi) sunumu
Elutarga KARU tarafından (15/15 - *Türkçeye çevrildi*) : ..... (Sayfa 15)

***** ***** *****

Présentation de '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' par ElOutarga KAROU

(*Satires Ménippées contemporaines et autres divertissements de l'Ours*) *21ème Édition internet*

[*Pénultièmes pattes de mouches post seize ans de divagations entrecoupées de songes*
(*Frimaire de l'An CCXXXV du calendrier républicain français*) *!*]

Le schizophrène *Homo sapiens* - *épicentre de son univers* - est vaniteux, au point de volontiers manipuler l'entourage pressenti hostile ; il tente d'assouvir son hypertrophique égo, cancane en '*besacier*' (1) ; envieux, « *jusqu'au-boutiste casaquin flavescent* (2) », cède aux pulsions de maîtriser le bien d'autrui, puis autrui, s'en prenant à chacun avec joie, fureur… au gré de son humeur, et, sadomasochiste, tape du sucre sur le dos des épicènes copains (*façon de dire*), bien que sachant ne pas être immun des observations, condamnations qu'il projette à la ronde.

Ainsi donne-t-il motif à satires, en son univers de mythes par soi-même imaginés, lui, fauve indompté qui ne voile pas ses lacunes de bonne volonté sauf à feindre, lui vif à combattre les incursions foulant son pourpris. Surabondent agressivité, ruse pour se défendre, capturer, punir, asservir ; mais l'ouverture d'esprit tarde au rendez-vous. Or, sont nécessaires… tant de formes de relations en société, pour tantôt survivre, tantôt s'épanouir en harmonie.

Alors, plaçant son '*Épître aux congénères*' sous les auspices de l'alternante suprématie des divinités jadis en vogue [les sœurs Kères (*artisanes de mort violente*) et les Érotes (*Amour dans ses différents états : besoin, désir, possession*)], un satiriste de service de plus, l'auto-caligulisé trinitaire néo-dieu Ours de Soomaa : Vieil Ours, Plantigrade, Ursidé… batifole, gronde, lacère.

Rebelle à l'idée de sombrer dans l'oubli sans avoir laissé d'utiles traces, cet Ours épanche ses attentionnées, goliardes réflexions Ménippées de déclinant érudit du début du *XXIème siècle*… à l'intermittente lueur d'atemporels phares de la nuit de l'esprit, tels les satiristes latins, les sages soufis-alévis, nos satiristes, d'excellents écrivains allemands, italiens, russes et autres tel Yuval Noah Harari, et maints distincts repères dans l'épais brouillard y compris Alexandra David-Néel.

Alors, d'ici l'Épilogue, place aux essais plaisantins, philippiques, licencieux, irrévérencieux contre celles et ceux qui, croyant demeurer impunis, imprudemment se hasardent au-delà de ce que l'Ursidé estime être le bon sens dicté par l'empathie.

Les *3 premiers Tomes* sont satiriques ; le *1er*, versifié est quasi clément ; le *2ème*, en prose agrémentée de vers, est pessimiste ; le *3ème* joue entre styles et genres ; le *4ème* est poétique traduisant-adaptant en vers néo-classiques français conservateurs ou libérés-structurés des textes-sources d'une douzaine de langues qu'Ours a pratiquées ; le *5ème Tome* module le sombre portrait de *Sapientis*. Les Prolégomènes au *Tome I* et l'Avant-Propos du *Tome III* expliquent contenu, agencement, variantes de styles du présent Ouvrage '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*'.

Plaisante-âpre lecture, congénères besaciers (1), qui reconnaîtrez autrui, jamais vous-mêmes !
L'auteur : Elutarga KARU [*L'Ours qui a l'expérience de la vie*]

(1) De Jean de La Fontaine, *Livre I*, *fable 7* ;
(2) À la devise commune au hors-la-loi : « *Tu me plais ; je te veux ; je te prends, et, si je ne puis t'accaparer ou si tu constitues un risque… je te détruis* » ;

Information légale en légende aux images de l'Ouvrage, aucune n'étant reproductible par les lecteurs sans autorisation préalable de leurs auteurs respectifs dont les coordonnées web sont respectivement :
Photo de "La griffe" en page de couverture du Tome I et dans le jeu d'animation : "© Danny Ouellet - Stockvault " ;
Photo avec les deux ours face à face : "© SXC - Freepik" ;
Photo avec les 2 bébés ours belliqueux, en page de couverture du Tome IV et dans le jeu d'animation : "© Magnus Johansson - FlickR" ;
Photo des deux ours dans l'eau, dans le jeu d'animation : l'illustration appartient au domaine public selon la demande son auteur, licence CC0 1.0 universel, plus d'informations : https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/deed.fr ;
Quant aux fort belles photos tant de l'ours qui dévore sa proie, en page de couverture du *Tome II* que de celui qui se dresse hors de l'eau, en page de couverture du *Tome III*, l'auteur est Andymorehouse et le site du crédit photos : " © andymorehouse - Fotolia " ; Pour davantage d'informations sur la licence standard de Fotolia : https://fr.fotolia.com/Info/Agreements/StandardLicense ;
Photo de l'ours brun du Kamtchatka au Tome V : bien que le crédit-photo ait été acheté, aucune mention légale n'est exigée, en apparence ;

Vorstellung von ‚*Die Klaue des Soomaa-Bären*' von Elutarga KARU

(*Zeitgenössische Menippeïsche Satiren und andere Vergnügungen des Bären*) 21. Internet-Ausgabe
[*Vorletzte Mückenfüße nach sechzehn Jahren Ablenkungen zwischendurch von Träumen*
(Frimaire des Jahres CCXXXV des französischen Revolutionskalenders)!]

Der schizophrene *Homo sapiens* – *das Epizentrum seines Universums* – ist eitel, bis zu dem Punkt, dass er gern diejenigen um ihn herum manipuliert, die als feindselig wahrgenommen werden; er versucht, sein hypertrophes Ego zu befriedigen, klatscht in '*Träger von doppelter Umhängetasche*' (1); neidisch, "*bis zum Ende Gelbe Weste* (2)", gibt den Impulsen nach, die Güter anderer zu kontrollieren, dann die andere, und greift jeden einzelnen mit Freude und Wut an... je nach Stimmung und, sadomasochistisch, klatscht er auf den Rücken der Freunde (*sozusagen*), obwohl er weiß, dass er nicht immun gegen die Beobachtungen und Verurteilungen, die er überall ausstrahlt, ist.

So gibt er Anlass zu Satiren, in seinem Universum von selbst erfundenen Mythen, er, ungezähmtes Wildtier, das seine mangelnde Gutwilligkeit nicht verschleiert, außer er tut so, lebhaft im Kampf gegen Eindringlinge, die seinen Besitz betreten. Aggressivität, List zum Verteidigen, Erfassen, Bestrafen, Unterwerfen überwiegen; aber Offenheit lässt auf sich warten. Doch so viele Formen des Zusammenlebens in der Gesellschaft sind notwendig, um mal zu überleben, mal harmonisch zu gedeihen.

Also, indem er seinen ‚*Brief an die Artgenossen*' unter den Schirm der abwechselnden Vormachtstellung der einst beliebten Gottheiten stellte [*die Schwestern Keren* (Handwerkerinnen des gewaltsamen Todes) *und die Eroten* (Liebe in ihren verschiedenen Zuständen: Bedürfnis, Verlangen, Besitz)], ein weiterer dienstbarer Satiriker, der selbsternannte trinitarisch-neue Gott Bär von Soomaa: Alter Bär, Plantigraad, Ursidé… tollt, brummt, zerreißt.

Rebellisch gegenüber der Vorstellung, in Vergessenheit zu geraten, ohne nützliche Spuren hinterlassen zu haben, lässt dieser Bär seine fürsorglichen, schelmischen, Menippeïsche Überlegungen eines alternden Gelehrten des frühen *21. Jahrhunderts* freien Lauf… im flackernden Licht zeitloser Leuchttürme der Nacht des Geistes, wie die lateinischen Satiriker, die Sufi-Aleviten-Weisen, unsere Satiriker, ausgezeichnete deutsche, italienische, russische Schriftsteller und andere wie Yuval Noah Harari, sowie viele weitere markante Orientierungspunkte im dichten Nebel, einschließlich Alexandra David-Néel.

Also, bis zum Epilog, Platz für spaßige, tief skeptisch, lüsterne, respektlose Essays gegen jene, die, in dem Glauben ungestraft zu bleiben, unvorsichtig sich jenseits dessen wagen, was der Bär für den von Empathie diktierten gesunden Menschenverstand hält.

Die ersten *3 Bände* sind satirisch; *der 1.*, gereimt, ist fast schon gnädig; *der 2.*, in Prosa mit Versen versehen, ist pessimistisch; *der 3.* spielt mit Stilen und Genres; *der 4.* ist poetisch und übersetzt-adaptiert in neoklassische französische Verse – ob konservativ oder frei strukturiert – Quelltexte aus etwa einem Dutzend Sprachen, die der Bär beherrschte; der *5. Band* moduliert das dunkle Porträt von *Sapientis*. Die Prolegomena *zum Band I* und das Vorwort zum *Band III* erklären Inhalt, Aufbau und Stilvarianten des vorliegenden Werkes ‚*Die Kralle des Bären von Soomaa*'.

Amüsant-herbe Lektüre, gleichgesinnte Beutelschafter (1), die Ihr andere erkennt, nie Euch selbst!
Der Autor: Elutarga KARU [*Der Bär, der Lebenserfahrung hat*]

(1) Von Jean de La Fontaine, *Buch I*, *Fabel 7* ;
(2) Nach dem Spruch, den Gesetzlose gemeinsam haben: „*Du gefällst mir; ich will dich; ich nehme dich, und wenn ich dich nicht behalten kann oder du ein Risiko darstellst… zerstöre ich dich*";

Presentation of '*The Bear's Claw of Soomaa*' by Elutarga KARU

(Contemporary Menippean Satires and Other Bear Entertainments) 21st Internet Edition
[Penultimate flyspeck scribblings after sixteen years of wanderings interrupted by dreams
(Frimaire of the Year 235 of the French Republican calendar)!]

The schizophrenic *Homo sapiens* - *the epicentre of his universe* - is vain, to the point of willingly manipulating those around him who are perceived to be hostile; he tries to satisfy his hypertrophic ego, gossips as a *'Carrier of a double bag* (1)'; envious, "*to the end Yellow vest* (2)", gives in to the impulses to control others' goods, then others, attacking each one with joy, fury... according to his mood, and, sadomasochistic, slaps on the backs of the epicene pals (*so to speak*), although he knows not to be immune to the observations and condemnations that he projects all around.

Thus, he gives cause for satire, in his universe of self-imagined myths, he, an untamed wildcat who doesn't mask his shortcomings with goodwill unless pretending, quick to fight off incursions trampling his territory. Aggressiveness, cunning to defend, capture, punish, enslave overflow; but open-mindedness is slow to show up. Yet, so many forms of social relationships are necessary, sometimes to survive, sometimes to thrive in harmony.

So, placing his '*Epistle to Fellow Beings*' under the auspices of the alternating supremacy of the deities once in vogue [the Keres sisters (*makers of violent death*) and the Érotes (*Love in its various states: need, desire, possession*)], yet another satirist on duty, the self-Caligulized neo-god Bear of Soomaa: Old Bear, Plantigrade, Ursid… frolics, growls, tears apart.

Rebellious at the idea of sinking into oblivion without having left any useful traces, this Bear pours out his thoughtful, goliard, Menippean thoughts of a declining scholar of the beginning of the twenty-first century... to the intermittent glow of timeless lighthouses of the night of the spirit, such as the Latin satirists, the Sufi-Alevi wised men, our satirists, excellent German, Italian, Russian and other writers such as Yuval Noah Harari, and many distinct landmarks in the thick fog including Alexandra David-Néel.

So, until the Epilogue, let's move on to the playful, deeply sceptical, licentious, irreverent essays against those who, thinking they will go unpunished, recklessly venture beyond what the Bear considers to be the common sense dictated by empathy.

The *first three volumes* are satirical; *the first one*, in verse, is almost lenient; *the second one*, in prose with some verses, is pessimistic; *the third one* plays with styles and genres; *the fourth one* is poetic, translating and adapting source texts – from a dozen languages that Ours practiced – into French neo-classical verse, whether conservative or structured-free-form; *the fifth volume* tempers the dark portrait of *Sapientis*. The Prolegomena to *Volume I* and the Foreword to *Volume III* explain the content, structure, and style variations of this work, '*The Claw of the Bear of Soomaa*'.

Witty-sharp reading, fellows *'Carriers of a double bag* (1)', who will recognize others, never yourselves!

The author: Elutarga KARU [*The Bear who has life experience*]

(1) By Jean de La Fontaine, *Book I*, *fable 7* ;
(2) To the common motto of the outlaw: '*I like you; I want you; I take you, and if I can't grab you or if you pose a risk… I destroy you*' ;

Presentació de '*La Grifa de l'Ós de Soomaa*' per Elutarga KARU

(*Sàtires Mènippes contemporànies i altres entretingudiments de l'Ós*) 21a Edició internet
[Penúltimes potes de mosques *post* setze anys de divagacions entretingudes de somnis
(Frimari de l'Any CCXXXV del calendari republicà francès) !]

L'esquizofrènic *Homo sapiens* — *l'epicentre del seu univers* — és vanitós, fins al punt de manipular voluntàriament aquells que l'envolten que són percebuts com a hostils; intenta satisfer el seu ego hipertròfic, un xafarder, '*portador de doble sac* (1)' ; envejós, "*fins al final flavescent Casaquin* (2)", cedeix als impulsos de controlar el bé dels altres, després els altres, atacant cadascun amb alegria, fúria... segons el seu estat d'ànim, i, sadomasoquista, colpeja sucre a l'esquena dels companys (*per dir-ho d'alguna manera*), tot i que sap que no ha de ser immune a les observacions i condemnes que projecta al seu voltant.

Així dóna motiu a sàtires, en el seu univers de mites imaginats per ell mateix, ell, fauve indomable que no amaga les seves mancances de bona voluntat tret que faci veure, ell viu per combatre les incursions que trepitgen el seu territori. Sobren agressivitat, enginy per defensar-se, capturar, castigar, subordinar; però l'obertura de ment arriba tard a la trobada. I tanmateix, són necessàries… tantes formes de relacions en societat, per tant aviat sobreviure, tant aviat florir amb harmonia.

Així, posant la seva '*Epístola als congèneres*' sota els auspicis de l'alternant supèrmia de les deïtats que abans estaven de moda [les germanes Kères (*artesanes de la mort violenta*) i els Érotes (*Amor en els seus diferents estats: necessitat, desig, possessió*)], un humorista de servei més, l'auto-cal·igulat trinari neo-déu Ós de Soomaa: Vell Ós, Plantígrad, Úrsid... fa festes, gruny, esquinça.

Rebel·la a la idea de caure en l'oblit sense haver deixat empremtes útils, aquest Ós aboca les seves reflexions atentes i goliardes, Mènipiques d'un erudit en declivi de principis del *segle XXI*... a la llum intermitent de fars atemporals de la nit de l'esperit, com els satiristes llatins, els savis sufis-alevis, els nostres satiristes, excel·lents escriptors alemanys, italians, russos i altres com Yuval Noah Harari, i molts referents distintes dins la boira espessa, incloent-hi Alexandra David-Néel.

Aleshores, fins a l'Epíleg, deixem pas als assaigs bromistes, profundament escèptics, llicenciosos, irreverents contra aquells que, creient romandre impunes, s'arrisquen imprudentment més enllà del que l'Ursí considera sentit comú dictat per l'empatia.

Els *3 primers volums* són satírics; el *1r*, versificat, és gairebé clement; el *2n*, en prosa amb adorns en vers, és pessimista; el *3r* juga entre estils i gèneres; el *4t* és poètic, traduint-adaptant en versos neoclàssics francesos, conservadors o lliures-estructurats, textos originals d'una dotzena de llengües que l'Ours ha practicat; el *5è volum* modula el retrat fosc de *Sapientis*. Els prolegòmens del *Volum I* i l'Avant-propòs del *Volum III* expliquen el contingut, l'organització i les variants d'estil de l'obra present '*La Grifa de l'Ós de Soomaa*'.

Lectura agradable-áspera, companys portadors del doble sac (1), que reconeixereu l'altre, mai vosaltres mateixos!

L'autor: Elutarga KARU [*L'Ós que té experiència de la vida*]

(1) De Jean de La Fontaine, *Llibre I*, *faula 7*;
(2) Al lema comú del fora de la llei: « *M'agrades; et vull; et prenc, i, si no puc apoderar-me de tu o si representes un risc... et destrueixo* »;

Presentación de '*La Garra del Oso de Soomaa*' por Elutarga KARU

(Sátiras Menipeas contemporáneas y otros entretenimientos del Oso) 21ª Edición en internet
[Penúltimas patas de mosca después de dieciséis años de divagaciones interrumpidas por sueños
(Frimario del Año CCXXXV del calendario republicano francés)!]

El esquizofrénico *Homo sapiens* —el epicentro de su universo— es vanidoso, hasta el punto de manipular voluntariamente a quienes se perciben como hostiles; intenta satisfacer su ego hipertrófico, charla en '*portador de alforja*' (1); envidioso, "*hasta el final Chaleco amarillo* (2)", cede a los impulsos de controlar el bien de los demás, luego los demás, atacando a cada uno con alegría, furia... según su estado de ánimo y, sadomasoquista, le da azúcar en la espalda a los compañeros del epiceno (*por así decirlo*), aunque sabe que no es inmune a las observaciones y condenas que proyecta a su alrededor.

Así da lugar a sátiras, en su universo de mitos imaginados por él mismo, él, fiera indomable que no oculta sus carencias de buena voluntad salvo al fingir, él ágil para combatir las incursiones que pisotean su territorio. Sobran agresividad, astucia para defenderse, capturar, castigar, someter; pero la apertura de mente tarda en llegar. Sin embargo, son necesarias… tantas formas de relaciones en sociedad, para a veces sobrevivir, a veces florecer en armonía.

Entonces, colocando su '*Epístola a los congéneres*' bajo los auspicios de la suprema alternancia de las deidades antaño de moda [las hermanas Ceres (*artesanas de la muerte violenta*) y los Érotes (*Amor en sus diferentes estados: necesidad, deseo, posesión*)], un humorista de turno más, el auto-caligulado trinitario neo-dios Oso de Soomaa: Viejo Oso, Plantígrado, Úrsido… retoza, gruñe, destroza.

Rebelde a la idea de caer en el olvido sin haber dejado huellas útiles, este Oso vierte sus reflexiones atentas y jocosas, menipeas de un erudito en declive del inicio del *siglo XXI*... a la luz intermitente de faros atemporales de la noche del espíritu, como los satíricos latinos, los sabios sufí-alevís, nuestros satíricos, excelentes escritores alemanes, italianos, rusos y otros como Yuval Noah Harari, y muchos referentes distintos en la densa niebla, incluida Alexandra David-Néel.

Así que, hasta el Epílogo, espacio para los ensayos bromistas, profundamente escépticos, licenciosos, irreverentes contra quienes, creyendo permanecer impunes, imprudentemente se aventuran más allá de lo que el Oso considera que es el sentido común dictado por la empatía.

Los *3 primeros tomos* son satíricos; el *1º*, en verso, es casi indulgente; el *2º*, en prosa adornada con versos, es pesimista; el *3º* juega entre estilos y géneros; el *4º* es poético, traduciendo-adaptando a versos neoclásicos franceses, conservadores o liberados y estructurados, textos fuente de una docena de lenguas que Ours practicó; el *5º tomo* modula el sombrío retrato de *Sapientis*. Los Prolegómenos del *Tomo I* y el Prólogo del *Tomo III* explican el contenido, el arreglo y las variantes de estilo de la presente obra '*La Garra del Oso de Soomaa*'.

Lectura divertida y áspera, camaradas '*portadores de alforja* (1)', i que reconoceréis a los demás, pero nunca a vosotros mismos!

El autor: Elutarga KARU [*El Oso que tiene experiencia de la vida*]

(1) De Jean de La Fontaine, *Libro I*, *fábula 7* ;
(2) Al lema común del forajido: «*Me gustas; te quiero; te tomo, y, si no puedo apoderarme de ti o si representas un riesgo… te destruyo*»;

Elutarga KARU esitlus '*Soomaa Karu Küünis*'

(Kaasaegsed Ménippélikud satiirid ja teised Karu lõbustused)
21. internetiväljaanne
[Penultiimsepööraste juttude jalajäljed pärast kuusteist aastat ekslemist, vaheldudes unenägudega
(Prantsuse vabariikliku kalendri Aasta CCXXXV Frimaire) !]

Skisofreeniline *Homo sapiens* – oma universumi epitsenter – on edev, nii et manipuleerib vabatahtlikult neid, keda peetakse vaenulikeks; ta püüab rahuldada oma hüpertroofilist ego, on kuuldemongija, kannab topeltkotti (1), kade, "*lõpuni kollase vestiga* (2)", annab järele impulssidele kontrollida teiste head, siis teiste, rünnates igaüht rõõmu ja raevuga... vastavalt oma meeleolule ja, sadomasohhistlikult, lööb suhkrut Epicene sõprade seljale (*nii öelda*), kuigi ta teab, et ei ole immuunne tähelepanekute ja hukkamõistute suhtes, mida ta kõikjal projitseerib.

Nii annab ta põhjust satiirideks, oma kujuteldud müütide universumis, ise metsikulsena, kes ei varja oma puudujääke välja arvatud kui ta teeseldes, terav temal võitlema sissetungijate vastu, kes astusid tema territooriumil. Rohkelt on agressiivsust, osavust enda kaitsmiseks, püüdmaks kinni, karistamaks, allutamaks; kuid avatus viivitab kohtumisel. Ometi on vajalik… nii palju sotsiaalseid suhteid, et vahel ellu jääda, vahel harmooniliselt õitseda.

Niisiis, paigutades oma „*Epistlik kirja kaaslastele*" kunagiste populaarsete jumaluste vahelduva ülemvõimu hoolitsuse alla [Keresid (*vägivaldse surma tegijad*) ja Erotesed (*Armastus erinevates seisundites: vajadus, iha, omamine*)], üks teenistuses olev satiiritsist veel, auto-Kaligulana kolmaineline uusjumal Soomaa Karu: Vana Karu, Plantigrade, Ursid... mängib, müriseb, rebitseb.

Rebelle ideele vajuda unustusse ilma kasulikke jälgi jätmata, valab see Karu oma hoolivaid, goliardlikke Menippese mõtisklusi *21. sajandi* alguse kahanenud teadlase pilgust… ajutise, igavikuliste vaimuõise tuletornide valguse käes, nagu Ladina satiirikud, sufistlikud-alevi tarkad, meie satiirikud, suurepärased saksa, itaalia, vene ja teiste kirjanike, näiteks Yuval Noah Harari, ning paljude eristatavate punktidega tiheda udu keskel, sealhulgas Alexandra David-Néel.

Niisiis, enne epiloogi, on aeg lõbusaid, sügavalt skeptilised, vallatuid ja ülbuseta katsetusi nende vastu, kes arvavad jääda karistamatuks ja julgevad ettevaatamatult minna kaugemale sellest, mida Karu peab empaatia dikteeritud tervemõistuse piirideks.

Esimesed *3 köidet* on satiirilised; *1. köide*, riimides, on peaaegu leebelt; *2. köide*, proosas, aga riimidega kaunistatud, on pessimistlik; *3. köide* mängib stiilide ja žanrite vahel; *4. köide* on poeetiline, tõlgib ja kohandab prantsuse neo-klassikalisse riimi konservatiivseid või vabu struktureeritud tekste koguni tosinast keelest, mida Karu on praktiseerinud; *5. köide* tasakaalustab *Sapientise* tumedat portreed. Sissejuhatus *I köitesse* ja eessõna *III köitesse* seletavad selle teose „*Soomaa Karu Küünis*" sisu, ülesehitust ja stiililiste variatsioone.

Naljakas-ärev lugemine, kes kannate topeltkotti kaaslased (1), kes tunnistate teisi, mitte kunagi iseennast!

Autor: Elutarga KARU [*Karu, kellel on elukogemus*]

(1) Jean de La Fontaine'i teosest, *Raamat I*, *fabel 7* ;
(2) Kurjategijale omase moto järgi : „*Sa meeldid mulle ; ma tahan sind ; ma võtan sind, ja kui ma ei saa sind endale hankida või kui sa kujutad riski… ma hävitan sind*" ;

Presentazione di '*L'Artiglio dell'Orso di Soomaa*' di Elutarga KARU

(Satire Menippe contemporanee e altri divertimenti dell'Orso) 21ª Edizione internet
[Penultime zampe di mosche dopo sedici anni di divagazioni intervallate da sogni
(Frimaio dell'Anno CCXXXV del calendario repubblicano francese)!]

Lo schizofrenico *Homo sapiens* - l'epicentro del suo universo - è vanitoso, al punto da manipolare volontariamente chi gli sta intorno percepito come ostile; cerca di soddisfare il suo ego ipertrofico, un pettegolezzo in '*Portatore di una doppia borsa*' (1); invidioso, "*fino alla fine Giacchetta flavescente* (2)", cede agli impulsi di controllare il bene degli altri, poi gli altri, attaccando ognuno con gioia, furia... secondo il suo umore e, sadomasochista, colpisce sulle spalle agli epiceni amici (*per così dire*), anche se sa di non essere immune alle osservazioni e condanne che proietta ovunque.

Così dà motivo a satire, nel suo universo di miti da lui stesso immaginati, lui, selvaggio indomito che non cela le sue lacune di buona volontà se non per fingere, lui vivace nel combattere le incursioni che calpestano il suo dominio. Abbondano aggressività, astuzia per difendersi, catturare, punire, sottomettere; ma l'apertura mentale tarda a presentarsi. Eppure, sono necessarie... tante forme di relazioni in società, per a volte sopravvivere, a volte prosperare in armonia.

Allora, collocando la sua '*Epistola ai consimili*' sotto gli auspici della supremazia alternante delle divinità un tempo di moda [*le sorelle Keres* (artefici della morte violenta) *e gli Erotti* (Amore nei suoi diversi stati: bisogno, desiderio, possesso)], un satirico di turno in più, l'auto-caligulizzato trinitario neo-dio Orso di Soomaa: Vecchio Orso, Plantigrado, Urside… giocherella, ringhia, lacera.

Ribelle all'idea di sprofondare nell'oblio senza aver lasciato tracce utili, quest'Orso riversa le sue riflessioni affettuose e gaudenti, menippee, da erudito declinante dei primi anni del *XXI secolo*... alla luce intermittente di fari atemporali della notte dello spirito, come i satiristi latini, i saggi sufi-alevi, i satiristi francesi, ottimi scrittori tedeschi, italiani, russi e altri come Yuval Noah Harari, e molti riferimenti distinti nella fitta nebbia, inclusa Alexandra David-Néel.

Allora, fino all'Epilogo, spazio agli esperimenti scherzosi, profondamente scettici, ai licenziosi, agli irriverenti contro coloro che, credendo di restare impuniti, imprudentemente si avventurano oltre ciò che l'Urside ritiene essere il buon senso dettato dall'empatia.

I *primi 3 volumi* sono satirici; il *1°*, in versi, è quasi clemente; il *2°*, in prosa arricchita di versi, è pessimista; il *3°* gioca tra stili e generi; il *4°* è poetico, traducendo-adattando in versi neoclassici francesi, conservatori o liberati, strutturati, testi sorgente di una dozzina di lingue che Orso ha praticato; il *5°* volume modula il cupo ritratto di *Sapientis*. I Prolegomeni al *Volume I* e l'Avvertenza al *Volume III* spiegano contenuto, struttura e varianti di stile della presente Opera '*L'Artiglio dell'Orso di Soomaa*'.

Lettura piacevolmente aspra, compagni di bisacce (1), che riconoscerete l'altrui, mai voi stessi!

L'autore: Elutarga KARU [*L'Orso che ha esperienza di vita*]

(1) Di Jean de La Fontaine, *Libro I*, *favola 7*;
(2) Al motto comune dei fuorilegge: «*Mi piaci; ti voglio; ti prendo, e, se non posso impadronirmi di te o se costituisci un rischio… ti distruggo*»;

Praesentatio '*Unguis Ursus Soomaa*' a Elutarga KARU

(*Satirae Menippeae contemporaneae et alia lusus Ursī*)
Editio interretialis XXI
[*Paeneultimi pedes muscarum post sedecim annos vagationum intersomniorum interruptae*
Frimaire Anni CCXXXV calendarii republicani Gallici)!]

Homo sapiens schizophrenicus - centrum sui universi - superbus est, adeo ut circumstantibus putatis hostilibus facile imperet; conatur saturare hypertrophicum ego, ut '*portator duplae saccae* (1)' ille latrat; invidus, '*ad ultimum flavicantem tunicam* (2)', sensus dominandi illum cupit dominari bonis alienis et deinde vult ipse homines regere, singulis laetitia et furore afficitur, secundum animum, et sadomasochisticus, in dorsum amicorum percutit, quamquam sciat se non ab observationibus et damnationibus, quas circumvertit, immunem esse.

Ita satire provocat, in suo universo mythorum ab ipso imaginato, ipse, ferox indomitus qui defectus suos bona voluntate tegere non vult nisi simulando, ipse vivus ad incursiones repellendas aggredi. Abundant ira, astutia ad se tuendum, capiendum, punendum, servitium imponendum; sed mensa animus raro tempestive advenit. Natura necessaria est... tot formae relationum in societate, ad tempus superesse, ad tempus in armonia florere.

Itaque, '*epistolam suam ad congeneres*' sub auspiciis alternantis suprematis deorum olim celebratorum [*sorores Keres* (mortis violentae artifices) *et Erotes* (Amor in diversis statibus: necessitas, desiderium, possessio)] ponens, satiricus ministerialis additus, auto-Caligulatus trinitarius neo-deus Ursus Soomaae: Vetus Ursus, Plantigradus, Ursidum... ludicrat, fremit, laniat.

Rebelis ad notionem oblivioni submergi sine reliquis utilibus vestigiis, hic Ursus suae sollicitae goliardicaeque Menippeae cogitationes declinantis eruditi *saeculi XXI* emittere... ad intermittens lucem atemporalium pharum noctis animi, sicut satirici Latini, sapiens Sufi-Alevi, satirici nostri, optimi scriptores Germani, Italici, Russi et alii ut Yuval Noah Harari, atque multa distincta signa in crasso caligine inter quae Alexandra David-Neel.

Itaque usque ad Epilogum, locum analysibus dimittamus iocis, profunde dubitantes, licentiosis, irreverentibus in eos qui, putantes impunitos manere, imprudenter se ultra id quod Ursida putat esse bonam rationem a sensu bono dictata, ausi sunt.

Tria prima volumina sunt satirica; *primum*, versus factum, paene clemens est; *secundum*, prosa versibus ornata, pessimisticum est; *tertium* inter modos et genera ludet; *quartum* poeticum est, textus fontes duodecim linguarum quas Ursus usus est, in versus neoclassicos Gallicos conservativos vel liberatos vertens et adaptans; *quintum volumen* obscurum Sapientis imaginem modulatur. Prolegomena in *Volumine I* et Praefatio in *Volumine III* continentia, ordinem, styli variantes huius Operis '*Ungula Ursi Soomaa*' explicant.

Lectio iocose acerba, socii besacarii (1), qui alios cognoscetis, vos numquam!

Auctor: Elutarga KARU [*Ursus qui experientiam vitae habet*]

(1) De Ioanne de La Fontaine, *Liber I*, *fabula 7*;
(2) Ad commune dictum latronis: "*Mihi places*; *te volo; te capio, et, si te occupare non possum aut si periculum es... te deleo*";

Presentatie van '*De Klauw van de Beer van Soomaa*' door Elutarga KARU

(Contemporaine Menippeïsche satiren en andere vermaken van de Beer) 21e interneteditie
[Voorlaatste vliegenpoten na zestien jaar dwalingen doorspekt met dromen
(Frimaire van het jaar CCXXXV van de Franse republikeinse kalender)!]

De schizofrene *Homo sapiens* – *het epicentrum van zijn universum* – is ijdel, tot het punt dat hij vrijwillig degenen om hem heen manipuleert die als vijandig worden gezien; hij probeert zijn hypertrofe ego te bevredigen, een roddelaar in '*drager van een dubbele tas*' (1); jaloers, "*tot het einde, hij, gele vest* (2)", geeft toe aan de impulsen om de goederen van anderen te beheersen, daarna anderen, en valt ieder aan met vreugde, woede... volgens zijn stemming, en, sadomasochistisch, hij steekt de rug van... vrienden (om zo te zeggen), hoewel hij weet dat hij niet immuun moet zijn voor de observaties en veroordelingen die hij overal uitstraalt.

Zo geeft hij aanleiding tot spot, in zijn universum van zelfverzonnen mythen, hij, een ongetemde wilde die zijn tekortkomingen niet verdoezelt met goede wil, behalve om te doen alsof, hij levendig om de invallen die zijn territorium betreden te bestrijden. Overvloedig zijn agressie, sluwheid om zich te verdedigen, te vangen, te straffen, te onderwerpen; maar openheid van geest blijft uit. Toch zijn nodig… zoveel vormen van sociale relaties, om soms te overleven, soms in harmonie te bloeien.

Dus, waarbij hij zijn '*Brief aan medemensen*' plaatst onder de bescherming van de afwisselende suprematie van vroeger populaire godheden [*de Keres-zusters* (makeressen van gewelddadige dood) *en de Érotes* (Liefde in haar verschillende vormen: behoefte, verlangen, bezit)], een satiricus van dienst meer, de zelf-Caliguliseerde drievoudige neo-god Beer van Soomaa: Oude Beer, Plantigraad, Ursidé… dartelt, bromt, verscheurt.

Rebel tegen het idee om te verdwijnen in de vergetelheid zonder nuttige sporen achter te laten, laat deze Beer zijn attente, uitgelaten overpeinzingen, Menippeïsche beschouwingen van een afnemend geleerde uit het begin van de *21e eeuw*, los… bij het schijnsel van tijdloze wijzen van de nacht van de geest, zoals de Latijnse satirici, de soefi-alawitische wijzen, onze satirici, uitstekende Duitse, Italiaanse, Russische en andere schrijvers zoals Yuval Noah Harari, en vele andere herkenningspunten in de dikke mist, inclusief Alexandra David-Néel.

Dus, tot aan het Epiloog, ruimte voor speelse, diep sceptisch, losbandige, oneerbiedige essays tegen degenen die, denkend ongestraft te blijven, roekeloos voorbijgaan aan wat de Beer beschouwt als het gezonde verstand dat door empathie wordt voorgeschreven.

De *eerste 3 delen* zijn satirisch; *het eerste*, in versvorm, is bijna zachtmoedig; *het tweede*, in proza met versafwisseling, is pessimistisch; *het derde* speelt met stijlen en genres; *het vierde* is poëtisch en vertaalt/past bronteksten uit een dozijn talen die Ours beheerst aan in klassieke Franse verzen, zowel conservatief als vrij gestructureerd; *het vijfde* deel vormt een aangepaste beschrijving van het sombere portret van *Sapientis*. De inleiding bij *deel I* en het voorwoord bij *deel III* leggen de inhoud, opbouw en stijlafwisseling van dit werk '*De Klauw van de Beer van Soomaa*' uit.

Aangename-ruwe lectuur, mede-'*drager van een dubbele tas*' (1), die anderen zullen herkennen, nooit jezelf!

De auteur: Elutarga KARU [*De beer die levenservaring heeft*]

(1) Van Jean de La Fontaine, *Boek I*, *fable 7* ;
(2) Bij het motto van de weteloze: « *Je bevalt me; ik wil je; ik neem je, en als ik je niet kan bemachtigen of als je een risico vormt… vernietig ik je* »;

Presentasjon av '*Soomaa Bjørnens Klør*' av Elutarga KARU

(Samtidige Ménippée-satirer og andre underholdninger fra Bjørnen) 21. nettedisjon
[Nest siste drypp av blekk etter seksten år med villfarelser avbrutt av drømmer
(Frimaire i år CCXXXV i den franske republikanske kalenderen) !]

Den schizofrene *Homo sapiens* - *sentrum av sitt eget univers* - er selvgod, til det punktet at han gjerne manipulerer folk han mistenker er fiendtlige; han prøver å tilfredsstille sitt overoppblåste ego, sladrer i '*dobbel veska*' (1); misunnelig, «*helhjertet gulaktig jakke*» (2), gir etter for impulsen til å kontrollere andres eiendom, deretter andre mennesker, angriper hver enkelt med glede, raseri… etter humøret sitt, og, sadomasochistisk, han slår i ryggen til kjønnsnøytrale venner (*på en måte å si det på*), selv om han vet han ikke er immun mot observasjoner og fordømmelser som han kaster rundt seg.

Slik ër han det på sin egen bekostning grunn til satirer satirer, i sitt univers av myter han selv har funnet på, han, utemmet villdyr som ikke skjuler sine mangler med god vilje med mindre han later, han som er livlig i å bekjempe inntrengninger som tråkker på hans område. Aggresjon, list for å forsvare seg, fange, straffe, underkue; men åpenhet lar vente på seg. Og likevel, er det nødvendig… så mange former for sosiale relasjoner, for noen ganger å overleve, andre ganger å blomstre i harmoni.

Så, ved å plassere sitt '*Brev til sine medmennesker*' under skyene av den alternerende overmakten til guddommene som en gang var på moten [*søstrene Kères* (skaperne av voldelig død) *og Érotes* (kjærlighet i sine forskjellige former: behov, begjær, besittelse)], en enda en tjenesteytende satiriker, den selvkalte treenige ny-guden Ours de Soomaa: Gamle Bjørn, Plantigrad, Ursid… leker, knurrer, sliter.

Opprørsk mot tanken på å forsvinne i glemsel uten å ha etterlatt nyttige spor, lar denne Bamsen sine omsorgsfulle, skøyeraktige Ménippe-refleksjoner strømme fra en fallende lærd fra begynnelsen av det *21. århundre…* i det sporadiske lyset fra tidløse fyrlykter i sinnets natt, slik de latinske satirikerne, de sufiske-alaviske vismennene, våre satirikere, fremragende tyske, italienske, russiske forfattere og andre som Yuval Noah Harari, og mange ulike landemerker i den tette tåken, inkludert Alexandra David-Néel, gjør.

Så, frem til Epilogen, la oss gi plass til spøkefulle, dypt skeptiske, dristige, respektløse prøver mot de som, troende at de forblir straffefrie, uforsiktig våger seg utover det Bjørnen mener er fornuften diktert av empati.

De *tre første bindene* er satiriske; *det første*, versifisert, er nesten mildt; *det andre*, i prosa med innslag av vers, er pessimistisk; *det tredje* leker med stiler og sjangre; *det fjerde* er poetisk og oversetter-adapterer til neo-klassiske franske vers – konservative eller frie – tekster fra et dusin språk som Ours har mestret; *det femte bindet* tempererer den mørke portretten av *Sapientis.* Prolegomena i *bind I* og forordet til *bind III* forklarer innhold, oppbygning og stilvariasjoner i dette verket '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*'.

En underholdende-gnagende lesning, medbrakte kamerater (1), som vil gjenkjenne andre, men aldri dere selv!

Forfatteren : Elutarga KARU [*Bjørnen som har livserfaring*]

(1) Av Jean de La Fontaine, *Bok I*, *fable 7* ;
(2) Til den vanlige slagordet til lovløse: «*Du liker meg; jeg vil ha deg; jeg tar deg, og hvis jeg ikke kan skaffe deg eller hvis du utgjør en risiko… så ødelegger jeg deg*»;

Apresentação de '*A Garra do Urso de Soomaa*' por Elutarga KARU

(Sátiras Ménippées contemporâneas e outros entretenimentos do Urso)
21ª Edição na internet
[Penúltimas patinhas de mosca após dezesseis anos de divagações entrecortadas por sonhos
(Frimário do Ano CCXXXV do calendário republicano francês) !]

O esquizofrênico *Homo sapiens* – o epicentro de seu universo – é vaidoso, a ponto de manipular com gusto aqueles ao seu redor que são percebidos como hostis; ele tenta satisfazer seu ego hipertrófico, um fofoca em '*carregador de sacola dupla*' (1); invejoso, "*até o fim Colete amarelo* (1)", cede aos impulsos de controlar o bem dos outros, depois os outros, atacando cada um com alegria, fúria... de acordo com seu humor e, sadomasoquista, dá um golpe nas costas dos epicenos amigos (*por assim dizer*), embora saiba que não é imune às observações e condenações que projeta ao redor.

Assim ele dá motivo para sátiras, em seu universo de mitos criados por si mesmo, ele, fera indomável que não disfarça suas ausências de boa vontade a não ser para fingir, ele ágil para combater as incursões que invadem seu território. Sobram agressividade, astúcia para se defender, capturar, punir, escravizar; mas a mente aberta demora a aparecer. Ora, são necessárias… tantas formas de relações na sociedade, para às vezes sobreviver, às vezes florescer em harmonia.

Então, colocando sua '*Epístola aos congêneres*' sob os auspícios da supremacia alternante das divindades outrora em voga [*as irmãs Ceres* (artesãs da morte violenta) *e os Eros* (Amor em seus diferentes estados: necessidade, desejo, posse)], mais um humorista de plantão, o auto-caligulado trinário neo-deus Urso de Soomaa: Velho Urso, Plantígrado, Ursídeo... folga, resmunga, rasga.

Rebelde à ideia de desaparecer no esquecimento sem ter deixado rastros úteis, este Urso derrama suas reflexões atenciosas e brincalhonas, ao estilo ménippeo de um erudito em declínio do início do *século XXI*... à luz intermitente de faróis atemporais da noite do espírito, como os satiristas latinos, os sábios sufis-alevis, nossos satiristas, excelentes escritores alemães, italianos, russos e outros como Yuval Noah Harari, e muitos outros marcos distintos na densa neblina, incluindo Alexandra David-Néel.

Então, até o Epílogo, espaço para ensaios brincalhões, profundamente céticos, licenciosos, irreverentes contra aqueles que, achando que permanecem impunes, se arriscam imprudentemente além do que o Ursídeo considera ser o bom senso ditado pela empatia.

Os *3 primeiros volumes* são satíricos; o *1º*, em versos, é quase clemente; o *2º*, em prosa com versos, é pessimista; o *3º* brinca com estilos e gêneros; o *4º* é poético, traduzindo e adaptando em versos neoclássicos franceses, conservadores ou liberados, estruturados, textos de uma dúzia de línguas que Ours praticou; o *5º volume* modera o retrato sombrio de *Sapientis*. Os Prolegômenos do *Volume I* e o Prefácio do *Volume III* explicam conteúdo, organização e variantes de estilos desta obra '*A Garra do Urso de Soomaa*'.

Leitura divertidamente áspera, companheiros carregadores de saco duplo (1), que reconhecerão os outros, jamais a si mesmos!

O autor: Elutarga KARU [*O Urso que tem experiência de vida*]

(1) De Jean de La Fontaine, *Livro I*, *fábula 7* ;
(2) Ao lema comum do fora da lei: «*Você me agrada; eu te quero; eu te pego, e, se eu não puder te apropriar ou se você representar um risco... eu te destruo*»;

Presentation av '*La Griffe de l'Ours de Soomaa*' av Elutarga KARU

(Samtida Ménippéska satirer och andra björnunderhållningar) 21:a internetupplagan
[Nästsista små myrfötter efter sexton års vandrande avbrottade av drömmar
(Frimaire i år CCXXXV enligt den franska republikanska kalendern)!]

Den schizofrena *Homo sapiens* – *epicentrum i sitt univers* – är fåfäng, till den grad att han gärna manipulerar omgivningen som han misstänker är fientlig; han försöker stilla sitt överdimensionerade ego, skvallrar som en '*bärare av dubbelpåse*' (1); avundsjuk, "*ändamålsfixerad gulaktig jacka*" (2), ger efter för impulser att kontrollera andras egendom och sedan andra människor, angriper alla med glädje, ilska … beroende på sitt humör, och, sadomasochistisk, slår på ryggen på sina kompisar (*sätt att säga*), även om han vet att han inte är immun mot de observationer och fördömanden han projicerar omkring sig.

Så ger han anledning till satirer, i sin egen värld av myter som han själv hittat på, han, det oförmätna rovdjuret som inte döljer på grund av brist i god vilja, om han inte låtsas, han som är snabb att kämpa mot intrång som trampar på hans turf. Aggressivitet, list för att försvara, fånga, straffa, underkuva överflödar; men öppningen av sinnetsaknas. Och ändå, är det nödvändigt… så många former av relationer i samhället, för att ibland överleva, ibland blomstra i harmoni.

Så, genom att placera sitt '*Brev till likasinnade*' under de skyddande tecknen av de växlande gudomliga makter som en gång var på modet [systrarna Kères (*skapar av våldsam död*) och Eroter (*kärlek i dess olika former: behov, begär, ägande*)], en ytterligare satiriker på tjänst, den självutnämnde treenige ny-guden Ours de Soomaa: Gamla Björnen, Plantigrad, Ursid… leker, morrar, sliter.

Rebellisk mot tanken att sjunka i glömska utan att ha lämnat några användbara spår, öser denna Björn ut sina omtänksamma, skämtsamma Menippeiska reflektioner som en avtaknande lärd från början av *2000-talet*… i det intermittenta ljuset från tidlösa fyrar i sinnets natt, såsom de latinska satirikerna, de sufiska-alaviska visa, våra satiriker, utmärkta tyska, italienska, ryska författare och andra som Yuval Noah Harari, samt många olika ledstjärnor i det tjocka dimmiga, inklusive Alexandra David-Néel.

Så, fram till Epilogen, plats för skämtsamma, djupt skeptiska, lättfräcka, respektlösa texter mot dem som, i tron att de förblir ostraffade, vågar sig bortom vad Björnen anser vara sunt förnuft styrt av empati.

De *tre första* volymerna är satiriska; den *första*, versifierad, är nästan mild; den *andra*, i prosa med inslag av vers, är pessimistisk; den *tredje* leker med stilar och genrer; den *fjärde* är poetisk och översätter/anpassar i franska nyklassiska verser – konservativa eller frigjorda – strukturerade texter från ett dussintal språk som Björn har behärskat; den *femte volymen* modulerar den mörka porträttet av *Sapientis*. Prologomena till *volym I* och förordet till *volym III* förklarar innehåll, uppbyggnad och stilvarianter i detta verk '*Soomaabjörnens klo*'.

En underhållande-gnällig läsning, medresenärer '*bärare av dubbelpåse*' (1), som kommer att känna igen andra, aldrig er själva!

Författaren: Elutarga KARU [*Björnen som har livserfarenhet*]

(1) Av Jean de La Fontaine, *Bok I*, *fabel 7* ;
(2) Till den gemensamma devisen för laglös: «*Du attraherar mig; jag vill ha dig; jag tar dig, och om jag inte kan lägga beslag på dig eller om du utgör en risk… förstör jag dig*»;

Презентация «*Коготь медведя Суумаа*» от Элутарги КАРУ

(*Современные мениппейские сатиры и другие развлечения Медведя*) *21-е интернет-издание*
[*Предпоследние мушиные лапки после шестнадцати лет блужданий, прерываемых сновидениями*
(Фримэр года CCXXXV по французскому республиканскому календарю) !]

Шизофреник *Homo sapiens* — *эпицентр своей вселенной* — тщеславен, до такой степени, что сознательно манипулирует окружающими, которых считают враждебными; он пытается удовлетворить своё гипертрофическое эго, ведёт себя как сплетница, как «*человек несущий как глупец с двойной сумкой*» (1); завидуя, «*до конца желтый жилет* (2)», поддаётся импульсам контролировать благо других, а затем другие, нападая на каждого с радостью, яростью... в зависимости от настроения и, будучи садомасохистичным, подмазывает сахар на спины эпиценских друзей (*так сказать*), хотя знает, что не быть невосприимчивымне невосприимчивым к наблюдениям и осуждениям, которые он проецирует вокруг.

Так он становится поводом для сатир в своем мире мифов, придуманных им самим, он, дикий зверь, которого нельзя приручить, не скрывающий своих недостатков под видом доброй воли, кроме как при притворстве, он живой и готов сражаться с вторжениями, посягающими на его владения. Преизбыточны агрессия, хитрость для защиты, захвата, наказания, порабощения; но открытость ума приходит с опозданием. А ведь необходимы… столько форм общественных отношений, чтобы то выжить, то расцветать в гармонии.

Итак, поместив своё «*Послание к сородичам*» под знамя чередующегося превосходства когда-то популярных божеств [сёстры Керы (*искусницы насильственной смерти*) и Эроты (*Любовь в её разных состояниях: потребность, желание, обладание*)], ещё один прислуживающий сатирик, самопровозглашённый триединый бог-Медведь из Соомаа: Старый Медведь, Плентарград, Урисид… резвится, рычит, рвёт.

Бунтуя против мысли о том, чтобы кануть в забвение, не оставив полезных следов, этот Медведь изливает свои заботливые, шутливые размышления, мениппейские, как у увядающего ученого начала *XXI века*… при прерывистом свете вневременных маяков ночи духа, подобных латинским сатирикам, мудрецам суфи-алеви, нашим сатирикам, замечательным немецким, итальянским, русским писателям и другим вроде Юваля Ноа Харари, а также множеству отдельных ориентиров в густом тумане, включая Александру Дэвид-Нейл.

Итак, до Эпилога будет место шутливым, глубоко скептичные, распутным, неуважительным попыткам против тех, кто, полагая, что останется безнаказанным, опрометчиво осмеливается выйти за пределы того, что Медведь считает здравым смыслом, продиктованным эмпатией.

Первые *3 тома* сатирические; *первый*, рифмованный, почти мягкий; *второй*, проза с вкраплениями стихов, пессимистичный; *третий* играет со стилями и жанрами; *четвертый* поэтический, переводя и адаптируя в стихах французского неоклассического стиля — консервативного или свободного — тексты из дюжины языков, которыми владел Медведь; *пятый том* сглаживает мрачный портрет *Сапиентиса*. Пролегомены к *первому тому* и Предисловие к *третьему* объясняют содержание, структуру и разнообразие стилей настоящего произведения «*Коготь Медведя из Соомаа*».

Забавное-резкое чтение, «*носители двойного мешка*» (1), которые узнаете других, но никогда себя! Автор: Элугарга КАРУ [*Медведь, который имеет жизненный опыт*]

(1) От Жана де Лафонтена, *Книга I, басня 7*;
(2) Девиз, общепринятый у преступников: «*Ты мне нравишься; я тебя хочу; я тебя забираю, и, если не смогу присвоить тебя или если ты представляешь риск… я тебя уничтожаю*»;

Elutarga KARU tarafından '*Soomaa Ayı Pençesi*'nin sunumu

(Çağdaş Menippean Satirler ve Ayının Diğer Eğlenceleri)
21. İnternet Baskısı
[On altı yıl boyunca hayaller arasında sallanan son zigzag çizgiler
(Frimaire, Fransız cumhuriyet takviminin 235. yılı)!]

Şizofren *Homo sapiens* - evreninin merkez üssü - o kadar kibirlidir ki, kendisine düşman olabileceğini düşündüğü çevresini rahatlıkla manipüle eder; aşırı büyümüş egosunu tatmin etmeye çalışır, '*çantalı taşıyıcı* (1)' dedikodu yapar; başkalarının mallarını kıskanıyor; "*uç nokta sarımsı ceketli* (2)" hevesle başkalarının malları üzerinde kontrol kurma dürtülerine kapılır, sonra başkaları üzerinde de, her birine sevinçle, öfkeyle saldırır... ruh haline göre, ve sadomazoşist, o arkadaşlarının sırtına şeker basar (*bir ifade şekli*), her ne kadar kendi üzerine yapılan gözlemlerden, yargılamalardan bağışık olmadığını bilse de, bunları etrafa yansıtır.

Böylece, kendi kendine uydurduğu mitler evreninde alay konusu olacak bir neden ortaya çıkarıyor; o, vahşi ve evcilleştirilemez, iyi niyetle eksiklerini gizlemez, sadece rol yapar gibi yapar, saldırılara karşı hızlı ve tetikte olan biri. Aşırı saldırganlık, savunma, avlama, cezalandırma, itaat ettirme hırsı fazlasıyla mevcut; ama açıklık ve anlayış gecikiyor. Oysa ki, toplum içinde çeşitli ilişki biçimleri gereklidir... bazen hayatta kalmak için, bazen de uyum içinde gelişmek için.

Öyleyse, '*Akranlarına Mektup*'unu eskiden popüler olan tanrıların değişken üstünlüğü himayesinde konumlandıran [(*her türlü şiddetli ölümün ustaları olan*) Keres kız kardeşler, ve Erotes (*farklı halleriyle Aşk olan: ihtiyaç, arzu, sahiplik*)], bir hizmet satiristi daha, kendi kendini tanrı ilan etmiş üçlü Ours de Soomaa: Yaşlı Ayı, Bitirici, Ayıgiller... gezinir, homurdanır, yırtar.

Unutulmaya yüz tutmak fikrine karşı çıkan ve işe yarar izler bırakmadan gitmek istemeyen bu Ayı, *XXI. yüzyılın* başındaki çöken bir bilginin Ménippe tarzı düşüncelerini, zaman zaman ruhun gecesindeki zamansız deniz fenerleri ışığında, Latin hicivciler, Sufi-Alevi bilginler, bizim hiciv yazarlarımız, mükemmel Alman, İtalyan, Rus yazarlar ve Yuval Noah Harari gibi diğerleri ile birlikte paylaşıyor; yoğun sis içinde birçok farklı işaret, hatta Alexandra David-Néel de dahil.

O zaman, Epilog'a kadar, şakacı, şüpheci, cesur dile, saygısız denemeler için yer, karşı var;cezalandırılmayacağını düşünerek, dikkatsizce, Ayı'nın empati tarafından belirlenen sağduyulu sınırların ötesine geçenlere karşı.

İlk *3 Cilt* hicivlidir; *1.si*, mısralı olarak neredeyse hoşgörülüdür; *2.si*, mısralarla süslenmiş düzyazı şeklindedir ve kötümserdir; *3.sü* ise tarzlar ve türler arasında oynar; *4.sü*, Ours'un öğrendiği bir düzine dilin kaynak metinlerini Fransız neo-klasik şiirine -ister tutucu, ister özgür yapılsın- çevirmiş ve uyarlamış şekilde şiirsel olarak sunar; *5. Cilt* ise *Sapientis*'in karanlık portresini o ılımlı davranıyor. *Cilt I*'deki Prolegomènes ve *Cilt III*'teki Ön Söz, bu eserin '*Soomaa Ayısı Pençesi*' içeriğini, düzenlemesini ve stil varyasyonlarını açıklar.

Zevkli-sert bir okuma, sevgili çanta taşıyan dostlar (1), başkasını tanıyacaksınız, ama asla kendinizi!

Yazar: Elutarga KARU [Hayat tecrübesi olan Ayı]

(1) Jean de La Fontaine'dan, *Kitap I*, *fabl 7*;
(2) Suçlu kanun kaçağı için ortak slogan: « *Sana çekiliyorum; seni istiyorum; seni alıyorum ve eğer seni ele geçiremiyorsam ya da bir risk oluşturuyorsan... seni yok ederim* »;